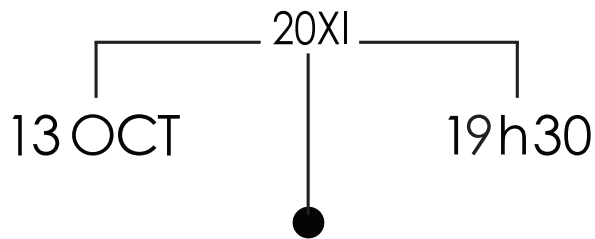


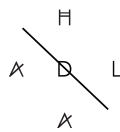
EXPOSITION

L'UNIVERSITÉ DANS LA VILLE

AUJOURD'HUI - DEMAIN - HIER



ARCHIVES
MUNICIPALES
DE LYON



Dossier de presse Lyon, octobre 2011

Contact presse

Dorothee Cipri, chargée de communication des Archives municipales de Lyon
- dorothee.cipri@mairie-lyon.fr - 04 78 92 32 64

L'exposition «L'université dans la ville» présentée aux Archives municipales de Lyon s'inscrit dans un grand événement patrimonial organisé par l'Université de Lyon (UdL) :

UNIVERSITÉ DE LYON
UNE MÉMOIRE
RICHE D'AVENIR

visant à rappeler, auprès de toutes et tous, la mémoire de l'université lyonnaise, en lien avec la ville, dans un contexte de mutation et d'édification de son avenir.

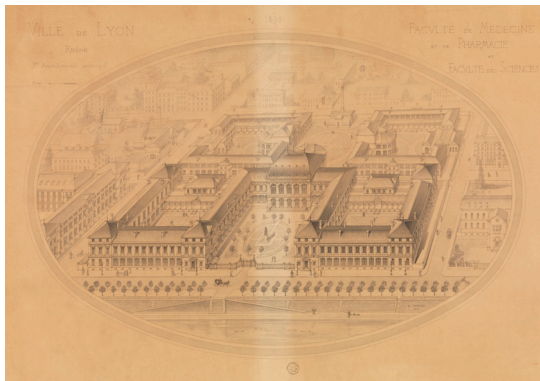
En parallèle à cette exposition, d'autres Rencontres et Expositions (12 octobre 2011 – 25 février 2012) se proposent de faire re(découvrir) la petite et la grande histoire de l'université, lieu de vie, de création et de rayonnement essentiel pour notre cité.

[Plus d'informations sur www.universte-lyon.fr](http://www.universte-lyon.fr)

Introduction

À l'heure où l'université inscrit son développement futur dans un schéma d'aménagement du territoire et que le projet d'installation de l'université catholique sur le site des prisons de Perrache est lancé, « L'Université dans la Ville » explore l'histoire singulière d'une grande université d'aujourd'hui dans une ville dénuée d'une longue tradition universitaire.

Bien qu'il ait existé un enseignement de théologie et de droit au Moyen Age, Lyon n'a pas d'université avant le 19^e siècle. En effet, malgré la présence de quelques établissements de renom, comme le Collège de la Trinité fondé à la Renaissance, Lyon est principalement une cité marchande, une ville de la « fabrique », des « arts mécaniques » ; ce n'est pas une ville des « arts libéraux ». La singularité de l'histoire de la ville s'exprime dans l'opposition entre son rayonnement financier international, sa puissance manufacturière puis industrielle, son



pooids économique et sa faiblesse du point de vue politique et intellectuel, privée qu'elle a été des symboles de l'autorité que représentent les institutions parlementaires et universitaires.

Les premières Facultés sont créées en 1808 et forment l'Université en 1896, au moment où s'achève la construction de ses majestueux bâtiments le long des quais du Rhône.

Pour autant, pour répondre à la demande de « l'industrie », recherche appliquée et enseignement ont donné lieu au cours du 19^e siècle à des initiatives originales, comme la Martinière ou l'Ecole centrale; elles caractérisent « le génie du lieu », une longue et riche tradition des « arts mécaniques », qui s'incarne après la deuxième guerre mondiale dans la création de l'INSA (Institut national des sciences appliquées) ou très récemment dans les pôles de compétitivité, sans oublier la féconde pratique médicale et hospitalière.

Cette tradition, qui se conjugue maintenant avec le formidable essor de « l'Université de Lyon », paraît un atout original pour l'avenir, dans une société qui met la connaissance au cœur de son développement.

L'UNIVERSITÉ DANS LA VILLE

AUJOURD'HUI-DEMAIN-HIER

L'exposition est organisée en trois temps

Aujourd'hui 4

En préambule, une vingtaine de photographies contemporaines, œuvre de Thierry Fournier, portent un regard particulier sur la vie étudiante dans les espaces universitaires.

Demain 5

Ce volet met en lumière les grands projets de restructuration universitaire qui consacrent les universités lyonnaises comme de véritables lieux de vie intégrés dans la ville, ouverts sur le monde économique, le territoire national comme international, tout en valorisant l'enseignement supérieur et la recherche.

Hier 6

Au cœur de l'exposition, un cabinet de curiosités donne à voir des collections inédites, scientifiques et artistiques réunies par les universités à des fins d'étude ou d'enseignement, dont certaines ont perdu leur fonction académique originelle et constituent un patrimoine exceptionnel. Tout en participant à l'esthétique de l'exposition, celles-ci révèlent la place importante jouée par l'université lyonnaise dans tous les domaines de la recherche.

Ce cabinet de curiosités est enchâssé dans un parcours chronologique, illustré de documents originaux, allant du Moyen-âge à nos jours, racontant l'histoire de la création des universités lyonnaises et du développement de l'enseignement supérieur dans le territoire urbain.

Conception 10

Informations pratiques 11

Aujourd'hui

Introduction en photographies de Thierry Fournier



Thierry Fournier est né le 29 mars 1964. Auteur-photographe en région lyonnaise, il œuvre principalement dans le domaine artistique (biennale de la danse, biennale des lions...), et dans le domaine de la médiation scientifique. Il fréquente depuis de longues années le monde de la recherche et de l'enseignement supérieur. Le regard qu'il porte sur cet univers aussi divers que complexe est d'une grande liberté de ton, teinté d'humour souvent, de tendresse pour ses sujets toujours.

A titre personnel, son sujet d'étude de prédilection est incontestablement l'humain dans son environnement quotidien. Il aime témoigner des phénomènes et des questions de société qui lui sont contemporains, mais prend plaisir également à figer des moments plus légers d'humour, paradoxaux ou décalés. Il a pour terrain de jeu favori l'espace public, avec ses rencontres de hasard, ses situations imprévues. L'espace public ou l'intime et le collectif se croisent de manière aléatoire et transitoire.

Le travail présenté ici est double : fruit de déambulations de hasard sur les campus LyonTech-la Doua et Porte des Alpes-Bron et du suivi de manifestations organisées par le service science et société de l'Université de Lyon.

Les seize photos sélectionnées nous ont semblé l'ouverture idéale pour découvrir les êtres humains, étudiants, chercheurs et citoyens qui peuplent cette « Université dans la Ville ».

Demain

Le but, partagé par tous les acteurs, est de faire de la grande métropole lyonnaise l'un des 10 sites européens majeurs de l'enseignement supérieur et de la recherche d'ici 2020, en s'inscrivant pleinement dans les objectifs du triangle de la connaissance « recherche, formation, innovation » au service de la société, en visant l'excellence et en organisant les coopérations interdisciplinaires.



La mobilisation des acteurs a donné lieu depuis quelques années à plusieurs démarches prospectives qui entrent dans les premières phases de réalisation.

Le projet « Lyon Cité Campus : la dynamique d'une nouvelle université » a été retenu par l'Etat, dans le cadre de l'appel à projet national « Opération campus », en 2008 et confirmé en 2010 ; il est le fruit d'un partenariat emblématique de l'Université avec les collectivités Grand Lyon et Région Rhône Alpes qui s'inscrit dans la durée pour construire une métropole des savoirs de rayonnement international. Ce projet de restructuration universitaire, avec le soutien fort des collectivités territoriales, vise à définir les grands campus de demain en créant de véritables lieux de vie ouverts sur la ville et sur le monde économique.

En 2010, l'Université et le Grand Lyon ont posé les bases d'une stratégie globale et convergente de développement métropolitain qui inclut le projet Lyon cité campus dans un ensemble plus large. Ce schéma de développement repose sur une démarche partenariale fondée sur une volonté commune de renforcer l'attractivité internationale de l'Université de Lyon, d'engager sa réorganisation territoriale en réseau et de faire de l'agglomération lyonnaise une métropole universitaire accueillante.

Ces projets s'inscrivent dans deux échelles territoriales : une échelle large, celle de la métropole et des réseaux pour la stratégie ; une échelle de proximité, celle des réalisations en cours ou à venir qui font l'objet de **quelques zooms : l'éco-campus de la Doua, le quartier de vie étudiante rive gauche près du site historique des universités**, et en face des Archives municipales, dans le quartier de la Confluence, **le projet de l'Université catholique sur le site des prisons de Perrache.**

Hier

Le cabinet de curiosités

Au cœur de l'exposition, un cabinet de curiosités donne à voir des collections inédites, scientifiques et artistiques réunies par les universités à des fins d'étude ou d'enseignement, dont certaines ont perdu leur fonction académique originelle et constituent un patrimoine exceptionnel. Tout en participant à l'esthétique de l'exposition, celles-ci révèlent la place importante jouée par l'université lyonnaise dans tous les domaines de la recherche.

Zoom sur... le petit méridien de Rigaud



Ce méridien a été construit en 1874 et installé à l'Observatoire de Lyon en 1880, dans la petite salle méridienne. Il a d'abord été utilisé pour la détermination de l'heure comme « instrument des passages » associé au grand méridien d'Eichens, puis il a servi à l'instruction des étudiants.

Les méridiens sont des lunettes astronomiques très particulières. Elles sont mobiles autour d'un axe horizontal orienté Est-Ouest, de sorte que leur direction de visée n'est orientable que dans le plan du méridien du lieu : elles peuvent viser du Nord au Sud, mais en aucun cas dans la direction de l'Est ou de l'Ouest. Elles ont deux fonctions possibles : la détermination des coordonnées des astres, à des fins de catalogage et d'étude des mouvements, ou la détermination de l'heure.

Les méridiens portatifs pouvaient être transportés à l'autre bout du monde pour observer les passages de Vénus ou de Mercure devant le Soleil. Ces événements étaient l'occasion de déterminer plus précisément les distances dans le système solaire.

Ce méridien possède (possédait, car l'optique a disparu) une lunette de 5,7 cm de diamètre et de 80cm de distance focale.

Autres curiosités à découvrir



Mais de très nombreuses autres objets sont à découvrir, comme ce squelette de kiwi prêté par le musée de l'anatomie ou encore ce modèle botanique prêté par l'université Claude Bernard Lyon1.

Le parcours chronologique

Illustré de documents originaux, allant du Moyen-âge à nos jours, il raconte l'histoire de la création des universités lyonnaises et du développement de l'enseignement supérieur dans le territoire urbain.

Du Moyen Âge à 1808, Une grande ville sans université

A l'époque carolingienne, l'école de la cathédrale joue un rôle actif dans la transmission du savoir. Malgré un renouveau à partir du 12^e siècle, elle se heurte un siècle plus tard à la concurrence d'un enseignement municipal, organisé par les bourgeois de Lyon au cours de leur lutte avec l'Eglise. Ce qui aurait pu constituer, comme en d'autres villes, l'amorce d'une université souffre de ces conflits et la grande peste de 1348 met fin à cette tentative : Lyon n'aura pas d'université avant 1808.

L'enseignement supérieur ne fut cependant pas absent de la ville, qui posséda à partir du 16^e siècle plusieurs établissements, le collège de la Trinité, le collège de médecine et plus tard, le collège de chirurgie et l'école vétérinaire. L'Académie de Lyon fondée en 1700 participe à la vitalité des débats intellectuels et au développement de la recherche. Mais jusqu'au 19^e siècle les jeunes Lyonnais durent aller ailleurs obtenir leurs grades universitaires : baccalauréat, licence et doctorat.

1808-1871, L'UNIVERSITE IMPERIALE, LA CREATION DES FACULTES LYONNAISES

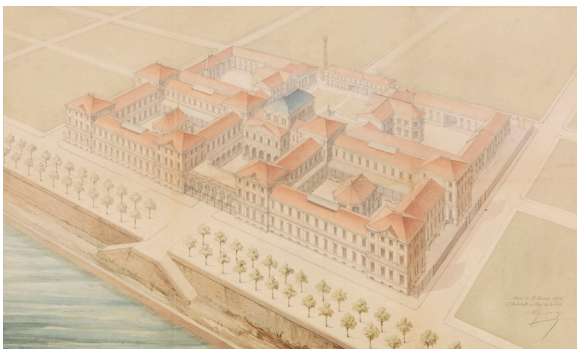
Après les bouleversements de la Révolution, quand Napoléon Ier recrée l'Université et l'organise en 1808, il reprend la répartition des facultés et collèges héritée de l'Ancien Régime. Lyon compte alors 3 facultés. Si l'effectif des étudiants demeure faible, on note, parmi les nombreux auditeurs, la présence d'amateurs éclairés qui se livrent à des recherches substantielles. Même si la Monarchie de Juillet rouvre les facultés des Sciences et des Lettres que la Restauration avait supprimées, le secteur le plus dynamique est celui des écoles qui se créent, en phase avec l'expansion du commerce et de l'industrie dans la région. Durant cette période, la Ville de Lyon instaure de nombreux cours scientifiques publics et gratuits donnés principalement au Palais Saint-Pierre ou au Jardin botanique.

1875-1896, LES DEBUTS DE LA III^E REPUBLIQUE, VERS L'UNIVERSITE MODERNE

Dès 1872, les pouvoirs publics souhaitent rénover l'enseignement supérieur. La loi sur la liberté de l'enseignement permet en 1875 la création de facultés catholiques aux côtés des facultés de l'enseignement public. On envisage la possibilité de créer des Universités régionales mais ces propositions n'aboutissent pas. Les Facultés d'une même académie sont simplement invitées à se concerter pour leurs affaires communes. En 1883, les Facultés demandent lors d'une enquête à se regrouper en Universités. Le ministère estime cependant que l'opinion n'est pas mûre pour créer des Universités locales et se borne à établir en 1885 des Conseils généraux des Facultés. Le « corps des Facultés » reçoit la personnalité civile en 1893 et est enfin autorisé à prendre le nom d'UNIVERSITE par la loi du 10 juillet 1896.

À l'Université de France centralisée héritée de Napoléon, la loi de 1896 substitue des Universités locales, dont celle de Lyon, regroupant les Facultés siégeant dans une même académie. Disposant de ressources propres, administrées par un Conseil de l'Université présidé par le recteur de l'Académie, elles peuvent prendre des initiatives, telles que créer des instituts et décerner des diplômes.

1896 L'INAUGURATION SOLENNELLE DE L'UNIVERSITE DE LYON



Le 5 décembre 1896, quand ont lieu les fêtes inaugurales de l'Université de Lyon, créée par la loi du 10 juillet 1896, les discours sont prononcés dans les nouveaux bâtiments universitaires, quai Claude Bernard, que le président de la République Felix Faure est venu visiter le 1er mars de la même année.

La construction de la Faculté de Médecine et des Sciences (1876-1886), puis de Droit et de

Lettres (1890-1896), portée par le maire de Lyon Antoine Gailleton, donne à la Ville et à son architecte en chef, Abraham Hirsch, la possibilité d'amorcer la transformation d'un secteur qui, à cette époque, est encore rive à son passé artisanal et industriel. Les deux « palais » tournent leur regard vers le Rhône et la Presqu'île ; la monumentalité de leur composition traduit la reconnaissance que l'on accorde à ces lieux du savoir, de l'enseignement et de la recherche. Ils impriment leur marque à ce territoire rive gauche, qui devient en quelque sorte le quartier latin de Lyon.

Aujourd'hui, les universités Lyon 2 et Lyon 3 occupent toujours ces bâtiments.

1896-1914, LE DEVELOPPEMENT DE L'UNIVERSITE MODERNE

La loi du 10 juillet 1896 met en place en France les Universités modernes et leurs organes de gouvernance, notamment les Conseils d'Université. Cette période est caractérisée à Lyon par plusieurs initiatives comme la création de laboratoires et d'instituts spécialisés, le développement de bibliothèques universitaires et la création de musées pour les étudiants, musées qui seront ouverts au public. C'est dans cette Université moderne que la présence féminine se développe chez les étudiants et quelque peu dans le corps enseignant. L'Université joue un plus grand rôle dans le domaine de la recherche et ce, dans toutes les disciplines.

1914-1945, LES UNIVERSITES D'UNE GUERRE MONDIALE A L'AUTRE

La période 1914-1945 représente une époque de consolidation et d'expansion des universités



lyonnaises. Le mécénat permet d'installer la Faculté de médecine dans des locaux adaptés, de développer les équipements des laboratoires, d'acquérir d'importantes collections d'études et d'enrichir les bibliothèques. L'université s'ouvre vers l'étranger, commence à se féminiser. Les étudiants, plus nombreux, s'organisent pour gérer ensemble leur vie en dehors des cours, avec l'aide de la Ville de Lyon.

1945 - 1968, LA DEMOCRATISATION DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

Les années d'après-guerre et surtout les années 1950-1960, avec les effets du baby boom, voient augmenter considérablement le nombre des étudiants à l'Université. Parallèlement c'est durant cette période que le nombre d'ingénieurs formés croît, par l'augmentation des promotions et la création de nouvelles Ecoles, pour mieux répondre à la forte demande des milieux industriels. Lyon, comme la France, est en période de reconstruction et en forte croissance économique. Les premiers campus à la française sont créés sur le modèle américain.

1968 ET LA TRANSFORMATION DES UNIVERSITES

Les critiques à l'égard de la sclérose de l'organisation administrative, hiérarchique et centralisée de l'Université, ainsi que du traditionalisme de la pédagogie, conjuguées au problème des effectifs, constituent les principales revendications de mai 68 qui explose brutalement à Paris et en province. A Lyon, le mouvement étudiant se développe derrière l'A.G.E.L. (Association Générale des Etudiants de Lyon) dès le 6 mai.

Après les élections législatives de juin 1968, le gouvernement réagit avec la loi d'orientation de l'enseignement supérieur, élaborée par Edgard Faure qui réforme l'université et consacre la participation des étudiants aux instances administratives et politiques universitaires. On renonce à la sélection à l'entrée des universités.

La loi permet la scission de certaines universités. Un nouveau regroupement des disciplines s'instaure au sein des nombreuses unités d'enseignement et de recherche. L'arrêté du 5 décembre 1969 constitue l'université Lyon 2 qui regroupe le droit, les lettres et les sciences humaines. En décembre 1970, un décret organise l'université Lyon 1 qui réunit les sciences, la médecine et la pharmacie. En raison de tensions avec la tutelle et de difficultés de cohabitation entre ses diverses composantes, le ministère de l'Education nationale décide par un décret du 26 juillet 1973, une séparation au sein de Lyon 2 qui conserve la majeure partie des sciences humaines. L'université Lyon 3 est créée et associe le droit et l'économie à la philosophie et à certaines disciplines littéraires.

C'est dans ces années d'accroissement considérable du nombre des étudiants, que l'Université Lyon 2 conduit l'aménagement d'un nouveau campus à Bron-Parilly. A la même époque, l'Ecole supérieure de commerce déménage à Ecully, l'Ecole vétérinaire quitte son bâtiment historique pour Marcy l'Etoile.

Comité d'organisation

Anne-Catherine Marin, Claudine Maréchal, Mourad Laangry, Patrice Charavel, Guillaume Rouvière, Nicolas Cathelin.

Comité scientifique // collections

Alain-Pierre Huet, Béatrice Korc, Bernard Rutily, Chantal Jonneaux, Christian Bange, Daniel Moulinet, Georges Barale, Guy Bertholon, Jacques Gerstenkorn, Jean-Christophe Neidhardt, Jean-François Jal, Louis David, Marie-Josette Perrat, Martine Stremsdoerfer.

Prêts

Universités de Lyon

Université Claude Bernard Lyon 1 (Musée d'Anatomie Testut Latarjet, Musée d'Histoire de la Médecine et de la Pharmacie, Musée Dentaire, les Herbières, les Collections de Géologie Service Commun de la documentation), Observatoire de Lyon, Université Lumière Lyon 2 (Musée des Moulages, Maison de l'Orient et de la Méditerranée – Jean Pouilloux), VetAgro Sup, Bibliothèque de l'École Centrale de Lyon, Bibliothèque interuniversitaire en lettres et sciences humaines, Bibliothèque de l'Université Catholique de Lyon, Université de Lyon (Service Science et Société, Service Développement et Aménagement des Campus, Service de la Communication).

Sociétés savantes

Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts, Société Linnéenne, Société Historique de Lyon.

Institutions culturelles

Archives municipales, Archives du Grand Lyon ; Archives départementales du Rhône ; Bibliothèque municipale de Lyon, Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation, Jardin Botanique de la ville de Lyon.

Collections particulières

Cabinet Albert Constantin Atelier de la Rize.

Partenaires



GRANDLYON
communauté urbaine

rhône-alpes
RÉGION



UNIVERSITÉ
LUMIÈRE
LYON 2
UNIVERSITÉ DE LYON

UNIVERSITÉ
JEAN MOULIN
LYON 3

Université
Catholique
de Lyon

Informations pratiques

Exposition du 13 octobre 2011 au 25 février 2012

Ouverture : du mardi au samedi de 13h à 18h

Visites commentées

Individuels

Tous les mardis à 13h et à 16h. Gratuit / sans réservation

Scolaires

Visite découverte de l'exposition à destination des Collège / lycée

> renseignements auprès de Marie Maniga, 04 78 92 32 85 - archivesexpo@mairie-lyon.fr

Archives municipales de Lyon

1, place des Archives - cours Charlemagne

69 002 Lyon

Renseignements : 04 78 92 32 50 - aml@mairie-lyon.fr

Accès

Depuis la gare de Perrache : sortie piéton côté sud (cours Charlemagne)

Depuis la gare de la Part-Dieu : tramway T1, station Suchet

